

***Women, Islam and Cinema* Gönül Dönmez-Colin (Locations series) Londres (Grande-Bretagne) : Reaktion Books Ltd, 2004, 206 pages**

Élie Castiel

Numéro 237, mai-juin 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47953ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Castiel, É. (2005). Compte rendu de [*Women, Islam and Cinema* Gönül Dönmez-Colin (Locations series) Londres (Grande-Bretagne) : Reaktion Books Ltd, 2004, 206 pages]. *Séquences*, (237), 22–22.

## Denys Arcand, l'ange exterminateur

Àu départ de ce livre, une rencontre à l'Université de Montréal au début des années 60 et deux parcours parallèles : l'un, Denys Arcand, devient un cinéaste important puis célèbre, l'autre, Réal La Rochelle, est maintenant professeur de cinéma et spécialiste entre autres du film musical et de la Callas. L'auteur réussit dans cette biographie dense, pleine d'annotations pertinentes, à construire un balancement entre le personnel et le public. Il refait, pour asseoir sa biographie du réalisateur diplômé en histoire, le parcours de la société québécoise depuis la Seconde Guerre mondiale jusqu'à aujourd'hui, parlant des collègues classiques, des maîtres à penser d'Arcand tel l'historien Maurice Séguin, de la pratique de la mise à l'index des livres, donc en



résumé de la Révolution tranquille et de ses antécédents.

Ce va-et-vient entre la vie et l'œuvre d'Arcand — inscrite le plus souvent dans un lieu précis, dans une ville, Montréal, qu'il peint de diverses manières — permet de mieux comprendre l'évolution de cette filmographie et de voir les sources de ce réalisateur, inspiré souvent par le théâtre classique, comme le démontre l'auteur dans un *intermezzo* lumineux. La Rochelle décrit aussi

les remises en question du réalisateur formé au cinéma par le formidable lieu d'apprentissage et d'échanges que fut, il y a quarante ans, l'ONF, lieu aussi de censure comme le démontrent les divers épisodes de la saga d'*On est au coton*.

Le biographe rend ainsi compte de manière vivante, grâce à de nombreuses entrevues avec le cinéaste, ainsi qu'avec des confrères, parents et amis, de la conception, puis de la réalisation et de la sortie de ces *Gina*, *Jésus de Montréal* et autres *Déclin*.

Les nombreux morceaux choisis où l'ironie d'Arcand ressort le plus souvent, ajoutés à une collection de photos assez complète, en plus d'une très dense bibliographie et d'une filmographie très fouillée, rendent le livre encore plus nécessaire comme ouvrage de référence sur l'histoire du cinéma québécois.

Luc Chaput

*Denys Arcand, l'ange exterminateur*  
Réal La Rochelle  
Montréal : Leméac, 2004  
386 pages

## Women, Islam and Cinema

Conférencière, critique de cinéma et cinéphile inconditionnelle depuis plus de vingt ans, Gönül Dönmez-Colin tenait à ce projet sur l'image de la femme dans le cinéma des pays musulmans. Existe-t-il un cinéma islamique ? Si l'on se fie aux nombreux exemples évoqués par l'auteure, force est de souligner que non seulement ce cinéma est présent, mais il invente également sa propre esthétique et se crée des symboles pour mieux contourner les complexités de la censure.

Dans *Women, Islam and Cinema*, il s'agit avant tout et tout particulièrement de la femme musulmane, de son idiosyncrasie à l'intérieur du plan, de sa dépendance, de son courage, de sa bravoure, de son désarroi, de sa condition sexuelle et sociale et de sa révolte.



Étrangement, dans un monde contrôlé par l'individu mâle, on retrouve plusieurs femmes cinéastes (notamment en Iran) qui, malgré les difficultés à produire leurs films, tentent par tous les moyens de répandre leurs points de vue sur le monde et sur leur condition par le biais de l'image.

Ce qui frappe avant tout dans cet excellent et percutant essai sur le cinéma des pays musulmans, c'est l'approche de l'auteur. Formation oblige, Dönmez-

Colin suit la méthode universitaire qui consiste à tout justifier, à tout mettre en perspective, en situation. C'est ce qui explique notamment les nombreux exemples, aussi édifiants que révélateurs. Pour ceux qui ont vu les films donnés en exemple, l'exercice peut paraître brillant. Les autres vont simplement découvrir un univers insolite où la femme se retrouve en perpétuelle lutte pour son autonomie.

Des cinq chapitres proposés, les deux derniers, « Women's films, films about women » et « Women heroes of the Iranian cinema », sont les plus intéressants parce qu'ils entrent dans le vif du sujet. Lorsque Dönmez-Colin indique que la cinéaste iranienne Rakhshan Bani-Etemad « pushes the cinematographic limits of her country by focusing on taboo subjects such as poverty, crime, prostitution, polygamy, divorce, repressed feelings, illicit love and similar realities of social existence », il y a là non seulement un message politique et social, mais également un profond souci de l'engagement, de l'intégrité, de la lucidité. Ici, le plan n'est plus un élément simplement technique, il se positionne par rapport à sa propre moralité. Étrangement, l'auteure n'aborde jamais les cinémas du Maghreb. Malgré cette lacune, *Women, Islam and Cinema* est une étude passionnante et formatrice.

Ce qui frappe aussi dans le livre de Dönmez-Colin, c'est la simplicité de la langue employée. Vive, dynamique, sans recours aux excès grammaticaux et syntaxiques, claire et précise. À lire, pour mieux saisir l'étrange parcours de la femme islamique dans un cinéma qui, au lieu de la représenter dans toute sa beauté intérieure et sa contribution à la société, se complait à l'assujettir aux caprices d'un univers mâle prisonnier de ses traditions archaïques. Mais derrière ce qui, à nos yeux, semble effroyable et déroutant, se cache un germe de révolte et de changement.

Élie Castiel

*Women, Islam and Cinema*  
Gönül Dönmez-Colin  
(Locations series)  
Londres (Grande-Bretagne) : Reaktion Books Ltd, 2004  
206 pages